

Madame le Préfet,

Mesdames, Messieurs les parlementaires,

Mesdames, messieurs les Conseillers régionaux,

Mesdames, messieurs les Conseillers départementaux,

Chers collègues,

Mesdames, Messieurs les maires et élus municipaux,

Mesdames, Messieurs les directeurs des services déconcentrés de l'Etat et du Département,

Mesdames, Messieurs les officiers,

Mesdames, Messieurs les chefs d'entreprises et dirigeants d'association,

Mesdames, Messieurs en vos grades et qualités,

Je dois à la vérité de dire qu'il s'agit là de ma première intervention publique en qualité de président, hors les murs du Conseil départemental.

Première intervention. Et je me réjouis, Madame le Préfet, de pouvoir la tenir en votre présence, tant j'attache du prix à la qualité des relations entre la collectivité départementale et les services de l'Etat, que vous incarnez. Je me réjouis tout autant de pouvoir prendre la parole, dès après mon élection, devant celles et ceux qui constituent le cœur battant de la Seine-et-Marne.

Cette invitation conjointe à ce rendez-vous républicain et convivial, est un signal fort qu'en Seine-et-Marne, préfet et président du Département sont ensemble, porteurs d'impulsions et d'ambitions pour ce vaste territoire.

Je saisisrai cette occasion pour dire que mon élection à la présidence du Département s'inclura dans une parfaite continuité. Je ne ferai pas de politique à ce micro, mais je soulignerai seulement que depuis 3 ans, dotée d'un mandat largement validé par les Seine-et-Marnais, la majorité départementale travaille sans faiblir sur ces compétences obligatoires mais aussi sur tous les sujets stratégiques qui intéressent la Seine-et-Marne. Elle l'a fait et le fera, sous mon autorité, dans un cadre partenarial. Ce cadre est incontournable, il est indispensable, et beaucoup de ceux qui sont ici cet après-midi peuvent en témoigner.

Le travail de prospective lancé il y a un peu plus d'un an "Seine-et-Marne 2030, l'Ile-de-France des possibles", la constitution d'un conseil stratégique de développement et de croissance de la Seine-et-Marne, ou demain, le schéma unique de l'action sociale, tout comme les politiques contractuelles façonnées pour (et avec) les communes du département constituent, de parfaites illustrations de ce qu'un territoire comme le nôtre ne s'envisage avec succès que dans le cadre de la "co-construction", notion chère au président Barbaux.

Je me suis forgé la conviction que notre département de Seine-et-Marne est le résultat d'une alchimie entre l'urbain et le rural, entre l'agriculture, l'industrie et les services. Il y a chez nous **une alchimie**, entre un riche patrimoine et des atouts indéniables pour un avenir prometteur. Si

nous le voulons, il y a de quoi forger une Seine-et-Marne attractive, solidaire, dynamique, fière de son passé et que l'on respectera d'autant plus, qu'elle croit elle-même en son avenir.

Je suis désormais à la tête d'une institution qui a vu croître son territoire depuis le 4 mars 1790. Le département d'aujourd'hui est le fruit d'additions territoriales. Il est le fruit, d'une addition de diversités. Il nous faudra collégialement travailler à une unité d'image, à une marque du territoire. Elles seront utiles pour forger une véritable identité seine-et-marnaise : bel outil de cohésion à l'intérieur, bel outil d'identification à l'extérieur.

Dans cet esprit, en ce 14 juillet 2018, il peut être utile de revenir à ce qu'écrivait en 1880 le rapporteur de la loi qui instaurait le jour de la fête nationale : "la journée du 14 juillet est la consécration de l'unité de la France, l'ancienne royauté avait pour ainsi dire fait le corps de la France et la Révolution avait donné à la France conscience d'elle-même". Oui c'est bien ça le 14 juillet, chers amis, une nation, un corps et une unité. Un moment pour se rassembler, voire pour lever nos verres comme cet après-midi ; un moment pour se rappeler, aussi, que la France est le fruit d'une histoire séculaire, qu'elle porte à travers le monde des valeurs universelles, que beaucoup d'hommes et de femmes sont tombés pour les défendre. Et je ne saurais m'exprimer sur ce sujet sans avoir une pensée pour le colonel Beltrame qui est tombé, comme chacun sait, le 23 mars dernier. Il a été dignement honoré par des communes de Seine-et-Marne, par la ville de Melun, par son école des officiers de la gendarmerie et bientôt par le Département, qui donnera son nom au futur collège de Vulaines-sur-Seine.

Madame le Préfet, mon propos , pourrait se résumer par un passé riche, un travail collectif et un avenir plein de promesses. En cette veille de finale de la Coupe du Monde, ce résumé pourrait tout aussi bien s'appliquer à notre équipe de France de football que comme vous je vois vainqueur demain

Avec ferveur et confiance je vous dis vive la Seine-et-Marne et vive la France.